

Service des enfants débiles à
la maternité. Année 1895 /
par Pierre Budin,...

Budin, Pierre (1846-1907). Auteur du texte. Service des enfants débiles à la maternité. Année 1895 / par Pierre Budin,... 1896-1899.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

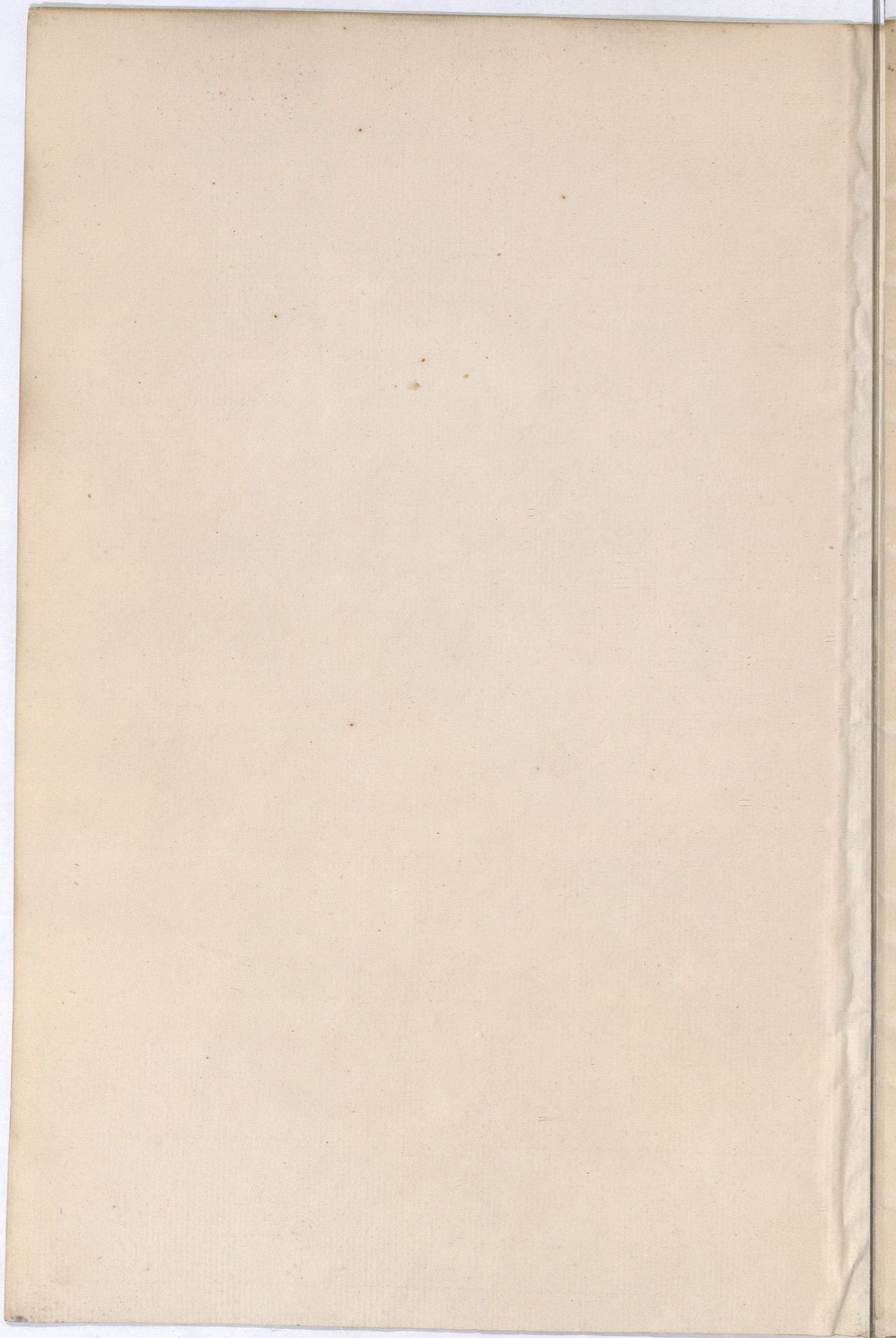
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

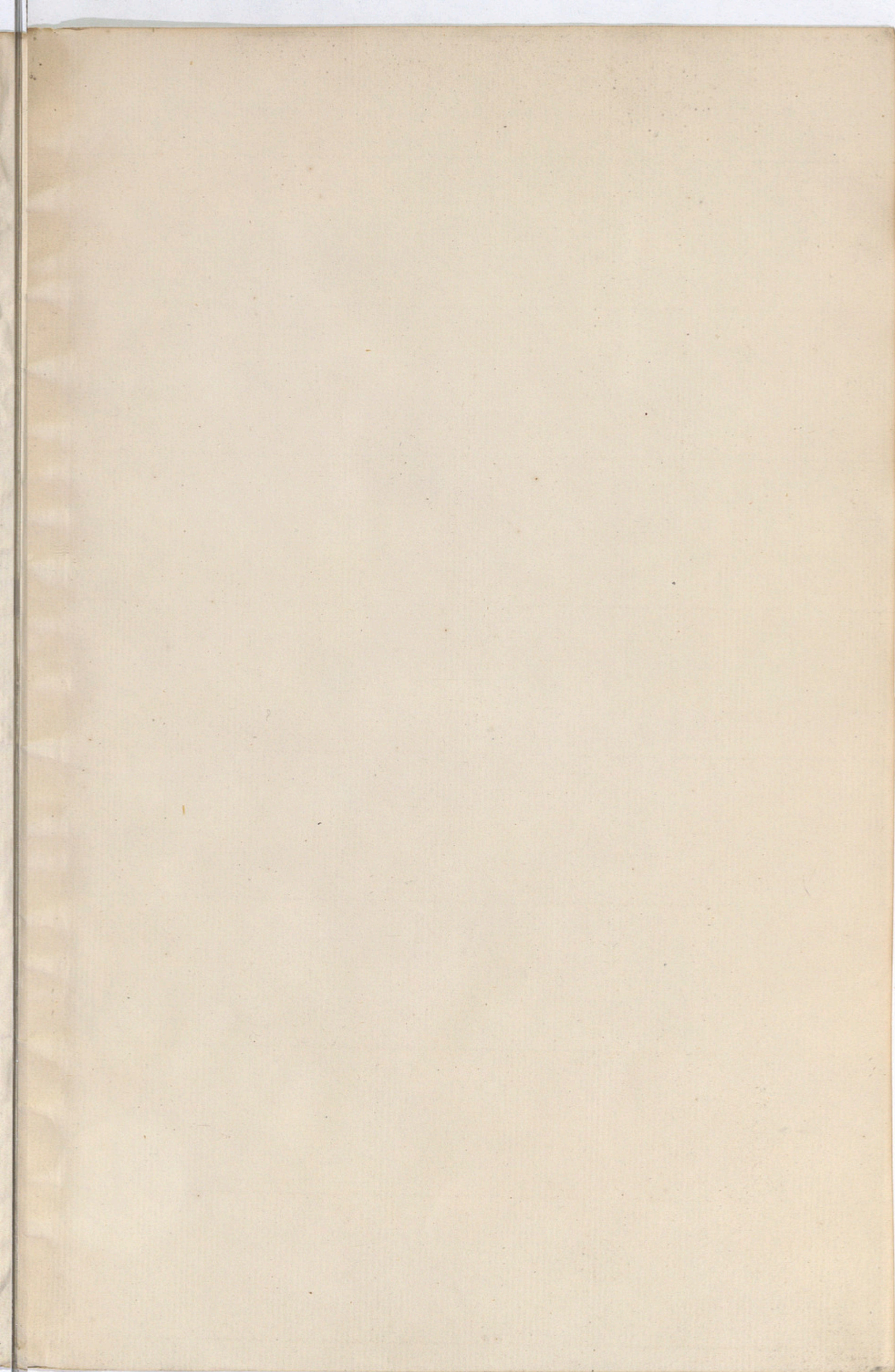
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

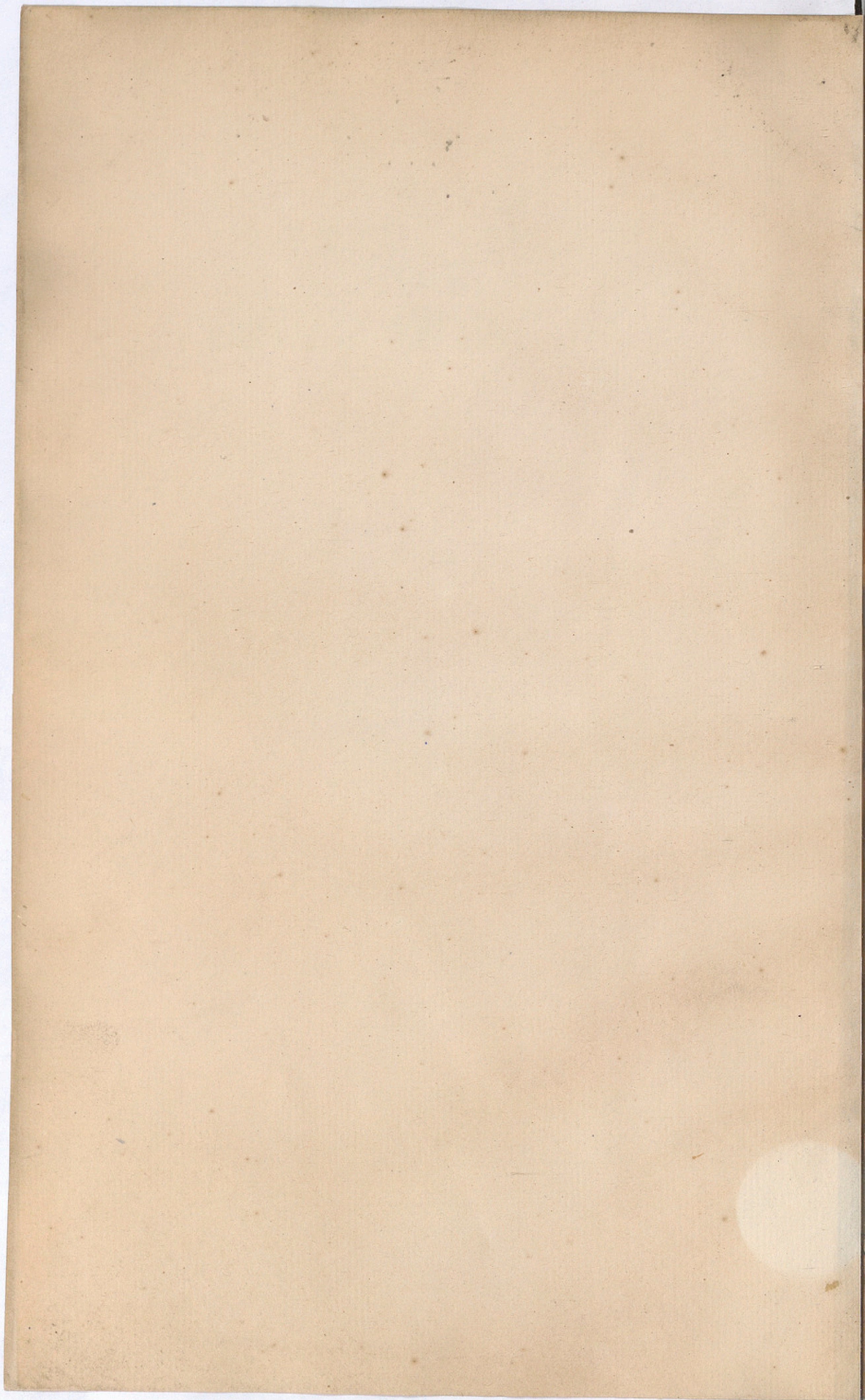
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

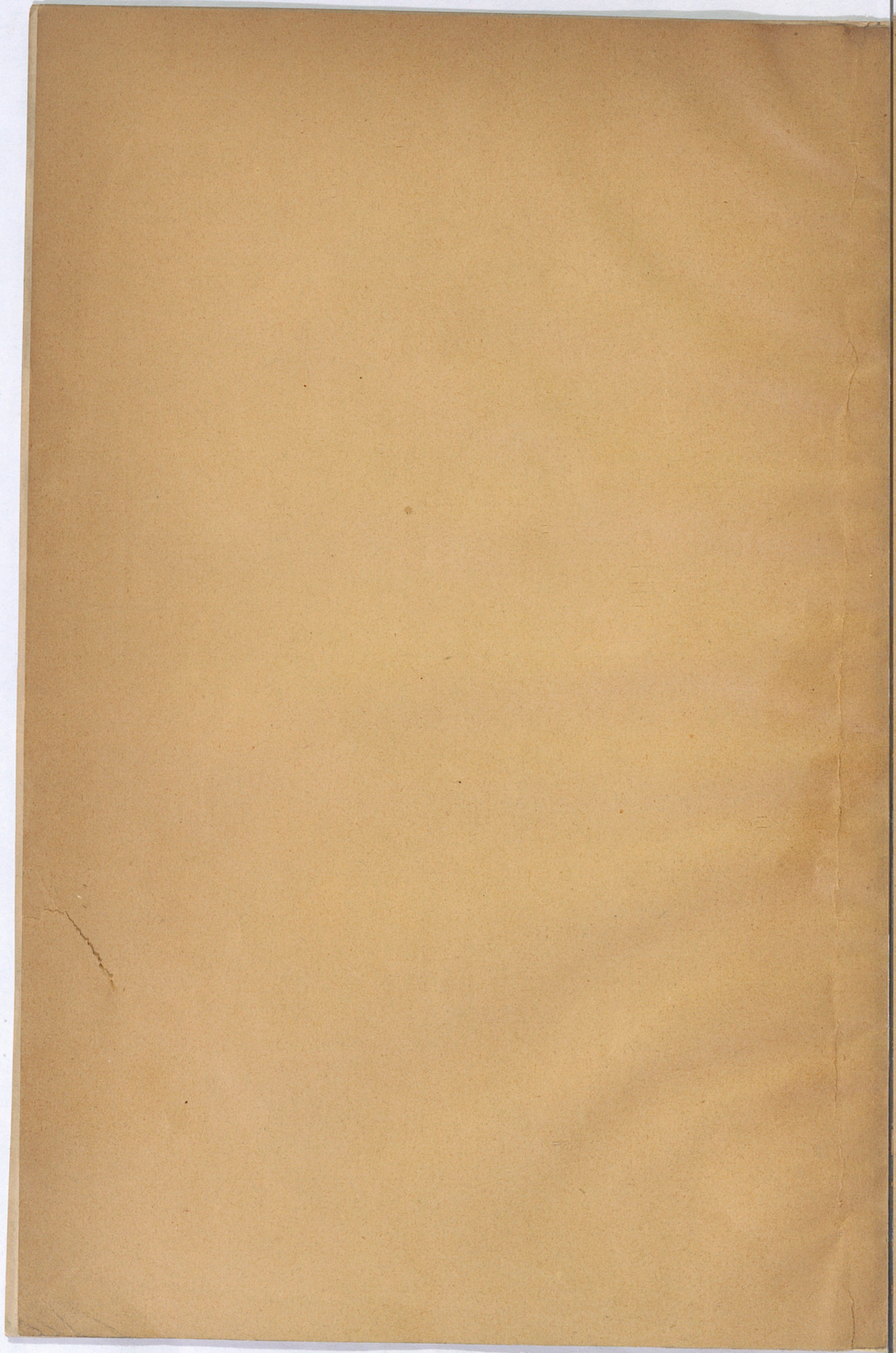
8° T³⁶_d
184
(1895)







T³⁶_d
84.





SERVICE DES ENFANTS DÉBILES



A LA MATERNITÉ

T¹ 36
Id
184

SERVICE DES ENFANTS DÉBILES A LA MATERNITÉ

ANNÉE 1895

par PIERRE BUDIN

Accoucheur en chef de la Maternité.

Il existe à la Maternité un service spécial, ouvert en 1893 et réservé aux enfants nés avant terme, aux enfants en état de faiblesse congénitale, aux enfants débiles. Ce service a été confié à l'accoucheur en chef et j'en ai pris de fait la direction le 12 janvier 1895. Voici en quelques mots les résultats qui ont été obtenus dans ce service pendant l'année 1895.

Du 1^{er} janvier au 31 décembre (ou mieux au 5 décembre, on verra pourquoi plus loin), 395 enfants ont été admis. Parmi ces enfants, 57 sont morts le jour même de leur entrée et 21 le lendemain. De plus, 20 autres enfants avaient, au moment même où ils ont été apportés, une température rectale inférieure ou égale à 32° (tableau A).

TABLEAU A

	TOTAL	MORTS dans les 24 heures	MORTS entre 24 et 48 heures	APPORTÉS ayant moins de 32° de température et n'appartenant pas aux deux prem. colonnes	TOTAL des non viables	RESTENT viables
Janvier...	47	10	3	4	17	30
Février...	63	6	3	1	10	53
Mars.....	50	5	4	1	10	40
Avril.....	18	1	1	1	3	15
Mai.....	16	1	1	»	2	14
Juin.....	33	5	4	1	10	23
Juillet....	48	10	1	3	14	34
Août.....	43	8	1	3	12	31
Septembre	34	3	2	1	6	28
Octobre ..	12	4	»	»	4	8
Novembre	25	4	1	5	10	15
Décembre.	6	»	»	»	»	6
	395	57	21	20	98	297

Cela fait un total de 98 enfants (57 + 21 + 20) qui peuvent être considérés comme apportés non viables.

Restent 297 enfants (395 — 98 = 297). Parmi eux, 25 avaient un abaissement considérable de température. Le thermomètre placé dans le rectum marquait entre 32°1 et 33°5. Presque tous ces enfants (21) ont succombé. Nous avons cependant réussi à en conserver 4 (tableau B). Nous avons pu aussi sauver 3 enfants qui avaient moins de 32° de température rectale. Ce sont : n° 54, poids 2.540, T. R. 30°; n° 263, poids 1.290, T. R. 31°; n° 360, poids 2.130, T. R. 31°.

TABLEAU B

ENFANTS AYANT, AU MOMENT DE LEUR ENTRÉE, DE 32°1 A 33°5
DE TEMPÉRATURE RECTALE

Janvier.....	1	33°. Poids : 1,410, n° 141, V.
Mars.....	2	
Mai.....	1	
Juin.....	1	
Juillet.....	7	33°,5. Poids : 1,740, n° 257, V.
Août.....	4	32°,2. Poids : 2,120, n° 318, V.
Septembre.....	1	32°,2. Poids : 1,720, n° 362, V.
Octobre.....	1	
Novembre.....	3	
Décembre.....	4	
Total.....	25	4 seulement ont survécu

Dans la totalité des enfants apportés, un grand nombre (417) étaient malades. Nous en donnons le détail dans le tableau ci-joint (tableau C, p. 446).

Malgré ces mauvaises conditions, 157 enfants, c'est-à-dire 53,36 % ont été sauvés (tableau D, p. 447).

Voici dans quelle proportion relativement au poids qu'ils avaient au moment de leur entrée dans le service :

	Total	Morts	0/0	Vivants	0/0
A.—Enfants pesant moins de 1200 gr.	16	15	93,75	1	6,25
— — de 1200 à 1499 —	54	39	72,22	15	27,77
— — de 1500 à 1999 —	139	64	45,33	75	54,67
— — plus de 2000 —	88	22	25	66	75
Total.....	297				

Les résultats seraient meilleurs si les statistiques n'étaient grevées par une épidémie qui a sévi au commencement et pendant toute la durée du mois de décembre. Cette épidémie, malgré tout ce que nous avons pu faire, a été désastreuse.

TABLEAU C

	SCLÉRÈME	SYPHILIS	ENTÉRITE	ATHREPSIE	SUPPURA- TION DE L'OMBILIC PHLÉBITE DE LA VEINE OMBILICALE	CONJONCTI- VITE PURULENTE	ÉRYSIPELE	VICES DE CONFORMATION	DIVERS
Janvier...	8	2	»	»	»	1	»	1 rétrécissement de l'intestin.	1 bronchopneumo- nie.
Février...	8	1	1	3	1	»	1	»	1 ictère grave.
Mars.....	7	2	4	»	»	»	»	»	1 hydrocéphale.
Avril.....	»	2	2	»	»	»	»	»	1 cyanose.
Mai.....	1	»	1	»	»	»	»	»	1 cyanose et souffle cardiaque.
Juin.....	7	3	3	2	1	»	»	»	1 fièvre, ictère.
Juillet....	8	4(3 autres probables) (2 prob.)	1	1	»	»	1	1 tumeur abdomi- nale.	1 infecté pendant l'accouchement.
Août.....	»	»	3	»	1	1	»	»	1 pleurésie puru- lente.
Septembre	1	3	1	»	»	»	»	2 becs-de-lièvre compliqués.	1 hémorrhagies mul- tiples.
Octobre...	1	»	1	1	2	1	»	1 éventration.	
Novembre	7	1	»	»	»	»	»	»	
Décembre.	2	»	»	»	»	»	»	»	1 ecthyma de la face.
	50	18	17	7	5	3	2	5	10 Total 117

TABLEAU D

	4,200			1,200 à 1,499			1,500 à 1,999			2,000			TOTAL.		
		V	+		V	+		V	+		V	+		V	+
Janvier.....	30	1	1	5	1	4	17	10	7	7	6	1	30	17	13
Février.....	53	3	3	9	3	6	49	11	8	22	17	5	53	31	22
Mars.....	40	1	1	9	1	8	49	11	8	11	9	2	40	21	19
Avril.....	15	1	1	1	1	1	8	5	3	5	3	2	15	8	7
Mai.....	14	»	»	1	»	1	8	6	2	5	4	1	14	10	4
Juin.....	23	1	1	8	1	7	6	5	1	8	8	»	23	14	9
Juillet.....	34	1	1	9	4	5	16	9	7	8	6	2	34	19	15
Août.....	31	3	3	4	2	2	16	10	6	8	5	3	31	17	14
Septembre.....	28	2	2	5	3	2	13	6	7	8	6	2	28	15	13
Octobre.....	8	1	»	1	»	1	4	1	3	2	2	»	8	4	4
Novembre.....	15	1	1	1	»	1	10	1	9	3	»	3	15	1	14
Décembre.....	6	1	1	1	»	1	3	»	3	1	»	1	6	»	6
	297	16	15	54	45	39	139	75	64	88	66	22	297	157	140
			93,75		27,77	72,22		54,67	45,53		75	25		52,86	47,14
			%		%	%		%	%		%	%		%	%

ÉTAT DU SERVICE DES DÉBILES (DU 1^{er} AU 27 NOVEMBRE 1895)

N ^{os}	NOMS	DATE D'ENTRÉE	POIDS à l'entrée	POIDS à la sortie	DATE de la sortie	SORTIS en bon état	DÉCÉDÉS	DATE du décès	CAUSE	RESENT en traitement	POIDS des enfants restant en traitement
75	D. P.	13 février 1895	1.490	»	»	»	»	»	»	1	1.890
201	J. G.	8 —	1.200	»	»	»	†	1er nov. 1895	inconnue	»	»
209	A. A.	13 juin 1895	1.530	2.700	6 novembre 95	—	»	»	»	»	»
243	S. S.	16 —	1.320	»	»	»	»	»	»	1	2.700
248	R. M.	10 juillet 1895	1.610	»	»	»	†	15 nov. 1895	spécificité	»	»
250	M. L.	12 —	1.280	2.520	12 nov. 1895	—	»	»	»	»	»
253	G. L.	14 —	1.290	2.730	14 »	—	»	»	»	»	»
257	D. J.	16 —	1.740	»	»	»	»	»	»	»	»
273	H. A.	29 —	1.500	»	»	»	»	»	»	1	2.630
283	M. M.	6 août 1895	1.710	»	»	»	»	»	»	1	2.890
290	L. M.	8 —	1.020	»	»	»	†	14 nov. 1895	faibl.cong.	1	2.470
295	G. L.	14 —	1.400	»	»	»	»	»	»	»	»
301	D. A.	18 —	1.250	»	»	»	»	»	»	1	2.660
305	A. F.	24 —	1.120	»	»	»	»	»	»	1	2.370
315	R. P.	30 —	2.700	»	»	»	»	»	»	1	2.490 (syph.)
319	D. M.	1er sept. 1895	1.220	»	»	»	»	»	»	1	2.360
323	S. CH.	5 —	1.600	2.790	6 nov. 1895	—	»	»	»	1	1.900
325	G. R.	6 —	1.350	»	»	»	»	»	»	»	»
329	M. M.	10 —	1.410	»	»	»	»	»	»	1	1.850
330	J. M.	10 —	1.620	»	»	»	»	»	»	1	2.410
333	B. A.	16 —	1.270	»	»	»	»	»	»	1	2.330
334	A. A.	18 —	1.680	»	»	»	»	»	»	1	1.820
336	N. L.	19 —	1.720	2.680	12 nov. 1895	—	»	»	»	»	»
338	B. P.	21 —	1.720	»	»	»	»	»	»	1	2.630
						»	»	»	»	1	2.570

En novembre, l'état sanitaire était excellent et le service fonctionnait très bien. Le tableau E (p. 448 et 449), montre, du reste, dans quel état il se trouvait.

Du 1^{er} au 27 novembre, il y eut 63 enfants en traitement. Parmi eux, 13 moururent (11 de faiblesse congénitale, un de syphilis; pour le dernier, la cause n'a pu être spécifiée), 9 sortirent en bon état; 41 donc restaient dans le service le 27 novembre (total 63).

Si on étudie les chiffres qui indiquent le poids d'entrée de ces 41 enfants et le poids qu'ils avaient le 27 novembre (tableau D), on voit que la plupart d'entre eux, ceux surtout admis depuis un certain temps, étaient en voie d'accroissement considérable, leur courbe était régulièrement ascendante; 6 quittèrent d'ailleurs le service dans les jours qui suivirent. Ajoutons que, parmi ces 41 enfants, 5 étaient isolés, deux pour des suppurations, un pour du coryza et un pour de la bronchite, tous les autres étaient parfaitement bien portants.

Or, le 26 novembre, à 5 heures du soir, les nourrices, malgré les observations qui leur furent faites, sortirent avec leurs enfants par un temps humide et froid. Le lendemain, 27 novembre, 3 nourrices et 9 enfants (tableau E) étaient atteints de bronchite. Je l'appris en faisant la visite des débiles. Un certain nombre d'entre eux étaient restés stationnaires; j'en cherchai la cause et j'appris que les nourrices auxquelles ils étaient confiés avaient passé une grande partie de la nuit debout, à soigner leur propre nourrisson. Les 5 enfants de nourrices qui restaient indemnes furent atteints les jours suivants (voy. tableau F). Enfin deux, entrés plus tard, furent également malades.

Nous craignîmes immédiatement la transmission aux débiles de cette affection qui avait éclaté si subitement. Les maladies de l'appareil respiratoire étaient relativement rares dans notre service puisque, à part les faits de coryza qui sont assez fréquents, nous n'avions eu que 1 cas de bronchite du 1^{er} juillet au 27 novembre; du reste, dès qu'un enfant toussait, il était immédiatement isolé.

Mais comment éviter la contagion? Les nourrices n'ayant pas de salle de change destinée à leurs propres enfants, les amenaient sans cesse dans celle réservée aux débiles.

Six jours plus tard, le 3 décembre, l'épidémie éclate chez ces derniers, 17 enfants étaient atteints (tableau G). L'infection était caractérisée par de la bronchite et du coryza. Un autre enfant était pris le lendemain, un autre le 4 et un le 5 décembre. Pen-

TABEAU F

ENFANTS DES NOURRICES

NOMS	Poids au 26 novembre	27 novembre	28 novembre	29 novembre	30 novembre	1 ^{er} décembre	2 décembre	3 décembre	4 décembre	5 décembre	6 décembre	7 décembre	8 décembre	9 décembre	10 décembre	11 décembre	12 décembre	13 décembre	14 décembre	15 décembre	16 décembre	17 décembre	18 décembre	19 décembre	20 décembre	21 décembre	22 décembre	23 décembre	24 décembre	25 décembre	26 décembre	27 décembre	28 décembre	29 décembre	30 décembre	31 décembre	
T. A.	7330																																				
A. G.	7510																																				
E. G.	8640																																				
E. A.	6700																																				
B. CH.	8520																																				
T. S.	8670																																				
L. M.	6080																																				
P. S.	4730																																				
L. PH.	7350																																				
L. J.	5680																																				
M. M.	4850																																				
R. CH.	4600																																				
M. G.	4590																																				
G. T.	4200																																				
D. M.	5400																																				
P. M.	4100																																				
		Entré le 4 décembre.																																			
		Entré le 30 novembre.																																			

Entré le 4 décembre.

Entré le 30 novembre.

Tous les enfants des nourrices ont guéri dans le courant du mois de janvier 1896.

TABLE

Enfants isolés

Enfants entrés à partir du 27 novembre

A partir du 5 décembre, il n'est plus recu d'enfants.

MBRE 1895 JUSQU'AU 15 JANVIER 1896

13 déc.	14 déc.	15 déc.	16 déc.	17 déc.	18 déc.	19 déc.	20 déc.	21 déc.	22 déc.	23 déc.	24 déc.	25 déc.	26 déc.	27 déc.	28 déc.	29 déc.	30 déc.	31 déc.	OBSERVATIONS
—	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Avait atteint 2675. Parti le 27 janv. Poids, 2.800.
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Parti le 16 janv. Poids, 2.830. Parti le 9 février. Poids 2.650.
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	P 2750	—	—	—	—	Parti le 13 févr. Poids, 2.800.
—	—	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	+	—	—	—	—	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	+	—	—	—	Parti le 16 janv. Poids, 2.730.
—	+	—	—	—	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	+	—	—	—	—	—	—	—	+	—	—	Parti le 27 janv. Poids, 2.800.
+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Parti le 5 janv. Poids, 2.580.
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Parti le 30 janv. Poids, 2.740.
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	+	+	—	—	—	—	

dant les jours qui suivirent, l'épidémie s'étendit peu à peu à presque tous les enfants.

En présence de cette extension rapide de la maladie, le service fut fermé le 5 décembre; du 27 novembre au 5 décembre, on avait encore reçu 7 débiles.

Cette épidémie portant sur des êtres petits, chétifs, vivant dans des couveuses ou venant d'en sortir, fut extrêmement meurtrière : 34 enfants furent malades et 23 succombèrent. Et parmi ces derniers, quelques-uns qui avaient beaucoup augmenté de poids allaient quitter service. Nous citerons en particulier : le n° 295 qui, pesant 1.400 grammes à son entrée, avait, le 27 novembre, atteint le poids de 2.660 grammes; le n° 343 qui, pesant 1.540 grammes à son entrée, avait atteint le poids de 2.104 grammes; le n° 344 qui, pesant 1.950 grammes à son entrée, avait, le 27 novembre, atteint le poids de 2.770 grammes.

Du 27 novembre au 22 janvier, nous avons la statistique suivante :

Enfants partis bien portants.....	40
— morts de faiblesse congénitale.....	6
— — de suppurations multiples.....	1
— — de bronchite.....	23
Restent en traitement.....	8
Total.....	48

Le chiffre 48 représente les 41 enfants qui se trouvaient dans le service le 27 novembre, et les 7 qui y furent admis jusqu'au 5 décembre.

La faiblesse congénitale des enfants les met dans un état de moindre résistance, le plus simple raisonnement l'indique et les faits le prouvent. Tandis que la mortalité des débiles a été si grande, dans la proportion de 23 sur 34, c'est-à-dire de 67,6 0/0, parmi les enfants des nourrices, un seul sur 15 (6,6 0/0) a succombé.

Les chiffres que nous avons rapportés et qui s'appliquent à toute l'année 1895 et à l'épidémie du mois de décembre montrent deux choses :

1° Le pavillon des débiles peut rendre des services. Sur 297 enfants apportés et qui pouvaient être considérés comme viables, 157 (52,86 0/0) ont été sauvés, bien que beaucoup d'entre eux fussent non seulement des débiles, mais encore des malades; 140 sont morts et, parmi eux, nous comprenons ceux qui ont succombé pendant l'épidémie de bronchite, ce qui rend plus fort le chiffre de la mortalité générale.

2° Le service des débiles, tel qu'il est organisé, ne les met pas à l'abri des affections contagieuses, en particulier de celles dont les enfants des nourrices sont atteints. Une épidémie de varicelle survenue en février 1895, et décrite par un de nos internes, M. Apert, l'avait déjà démontré; l'épidémie de coryza et de bronchite survenue en décembre 1895 l'a de nouveau et cruellement prouvé.

Est-il possible de porter remède à cet état de choses?

Le service des débiles est actuellement composé de la façon suivante :

A. D'un côté, il existe une grande salle où sont les enfants, dans des couveuses ou dans des berceaux; 4 petites chambres d'isolement occupent l'extrémité de cette salle.

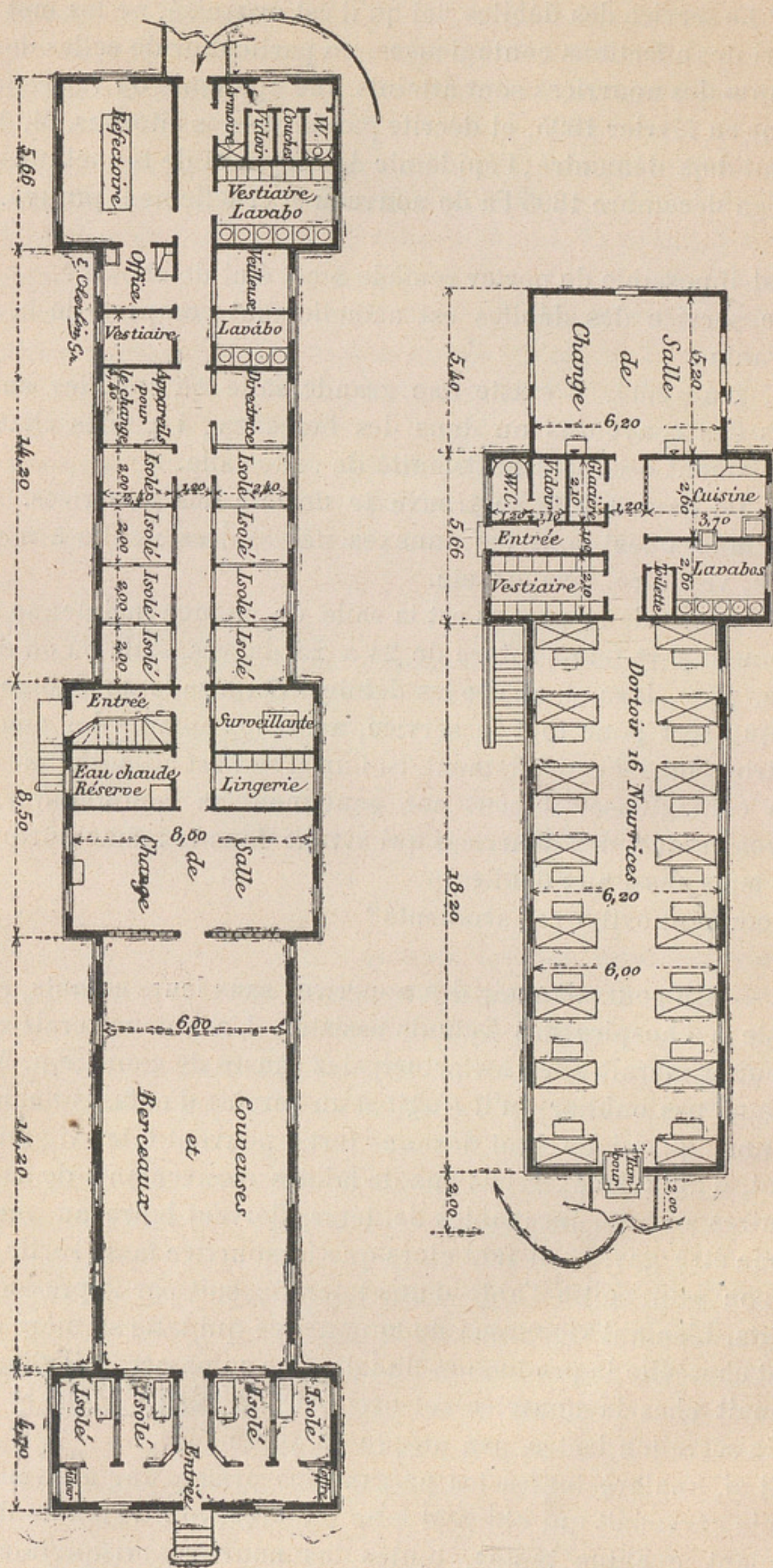
B. De l'autre côté se trouve le dortoir des nourrices. A son extrémité ouest sont les annexes nécessaires : salle à manger, office, vestiaire, lavabos, etc.

Entre ces deux parties est la salle de change maintenue généralement à la température de 24 à 25 degrés, salle où on déshabille, pèse, lave et allaite les débiles. Cette salle de change étant unique sert pour tout le service, aussi les enfants des nourrices s'y trouvent-ils constamment. Si l'un d'eux est atteint d'une affection contagieuse, il peut non seulement la communiquer aux autres enfants des nourrices qui vivent dans le même dortoir que lui, mais aussi aux débiles.

Comment éviter ces accidents?

I. — On pourrait avoir des nourrices sans leurs enfants, et cela existe à l'hospice des Enfants assistés. L'avantage serait grand, on supprimerait ainsi les principales causes de contagion. Mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un service d'enfants débiles. Si les uns, quand ils sont devenus forts, peuvent téter vigoureusement, d'autres n'exercent que de faibles mouvements de succion, d'autres encore, incapables de téter, doivent boire au verre ou même être gavés : il faut alors que la nourrice fasse sortir le lait de son sein, soit à l'aide d'une téterelle, soit par la pression des doigts. L'enfant vigoureux de la nourrice qui tette sa mère entretient chez elle la production du lait. Que se passerait-il si on supprimait chez la nourrice cet excitant à la fois physique et moral de la sécrétion lactée, son propre enfant?

Et si, malgré toutes les précautions prises, une nouvelle épidémie survenait qui obligerait à ne plus recevoir d'enfants débiles pendant quelque temps, toutes les nourrices risqueraient de



perdre leur lait, ce qui leur causerait personnellement un réel dommage. Il ne nous semble donc pas qu'on puisse, pour un service de débiles, avoir des nourrices sans leurs enfants.

II. Si on conserve les nourrices avec leurs enfants, il faut isoler complètement ces derniers du service des débiles. Il nous semble donc qu'il devrait exister un pavillon spécial réservé aux nourrices : leurs enfants ne franchiraient jamais, sous aucun prétexte, la porte du service des débiles.

Mais ce n'est pas tout : outre les enfants des nourrices qui peuvent être une source de contagion, il y a encore les enfants apportés malades du dehors. Le service des débiles ne pourra jamais, quoi qu'on fasse, être un service réservé aux enfants exclusivement atteints de faiblesse congénitale. Certes, la plupart de ceux qu'on y apporte sont des enfants avant terme, des prématurés qui sont sains, mais beaucoup aussi sont nés depuis quelques jours ou même depuis quelques semaines, ils ont de l'entérite, des suppurations de l'ombilic, de l'érysipèle, des conjonctivites, etc. Sur 395 enfants reçus en 1895, 117 étaient en état pathologique. Ils sont faibles, ils sont chétifs, ils sont débiles, c'est vrai, mais ils sont aussi malades. Ne recevoir que ceux qui sont des débiles congénitaux, refuser ceux qui ont de la débilité acquise, cela est pratiquement impossible, nous l'avons essayé sans succès. Et cependant, ces débiles malades peuvent constituer un danger.

Nous croyons donc qu'il serait nécessaire d'établir dans le service trois parties.

Dans la première seraient placés les débiles congénitaux, ceux apportés du dehors immédiatement après leur naissance ou venant de la Maternité et ne présentant aucun danger d'infection.

La seconde serait réservée aux enfants débiles malades ou suspects venant de la ville, venant de chez les sages-femmes agréées ou sortant des services hospitaliers. Après un certain temps, ils passeraient dans la première partie.

Enfin la troisième partie, totalement distincte des deux autres, serait constituée par le pavillon des nourrices.

De la sorte on pourrait probablement éviter la contagion des débiles par les enfants apportés malades du dehors, la contagion des débiles par les enfants des nourrices.

Il nous reste à dire en quelques mots comment nous proposons d'organiser chacune de ces trois parties.

Première partie : *Débiles sains*.

Elle comprendrait le service actuellement existant, c'est-à-dire

une grande salle commune pour les couveuses et les berceaux, quatre petites chambres d'isolement, une salle de change avec tout ce qui s'y rattache : crèche, balances, baignoires, eau chaude, eau froide, etc., et une petite pièce pour mettre les langes des enfants dont les déjections doivent être conservées pour être montrées au chef de service.

Deuxième partie : *Débiles suspects ou malades.*

Elle comprendrait (dans l'ancien dortoir des nourrices) un certain nombre de chambres destinées à recevoir un ou deux enfants, chambres pour un enfant dans une couveuse ou dans un berceau et chambres pour deux enfants.

A l'extrémité de cette partie se trouverait une pièce dans laquelle on placerait les balances, l'eau chaude, l'eau froide, les baignoires, les téterelles, les verres, etc., en un mot, tout ce qui serait nécessaire pour le change des enfants, change qui se ferait dans chacune des petites chambres. Il y aurait aussi, à la même extrémité, une salle réservée pour servir de vestiaire et de lavabo aux nourrices ; c'est là qu'avant de soigner chaque débile malade ou suspect, elles pourraient aller se laver les mains, la figure, les seins et mettre une robe de toile.

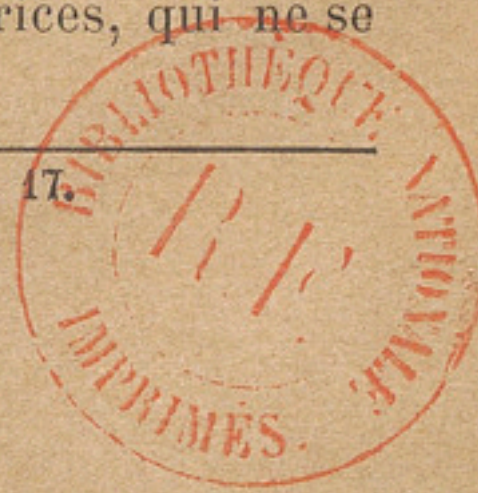
Troisième partie : *Pavillon des nourrices.*

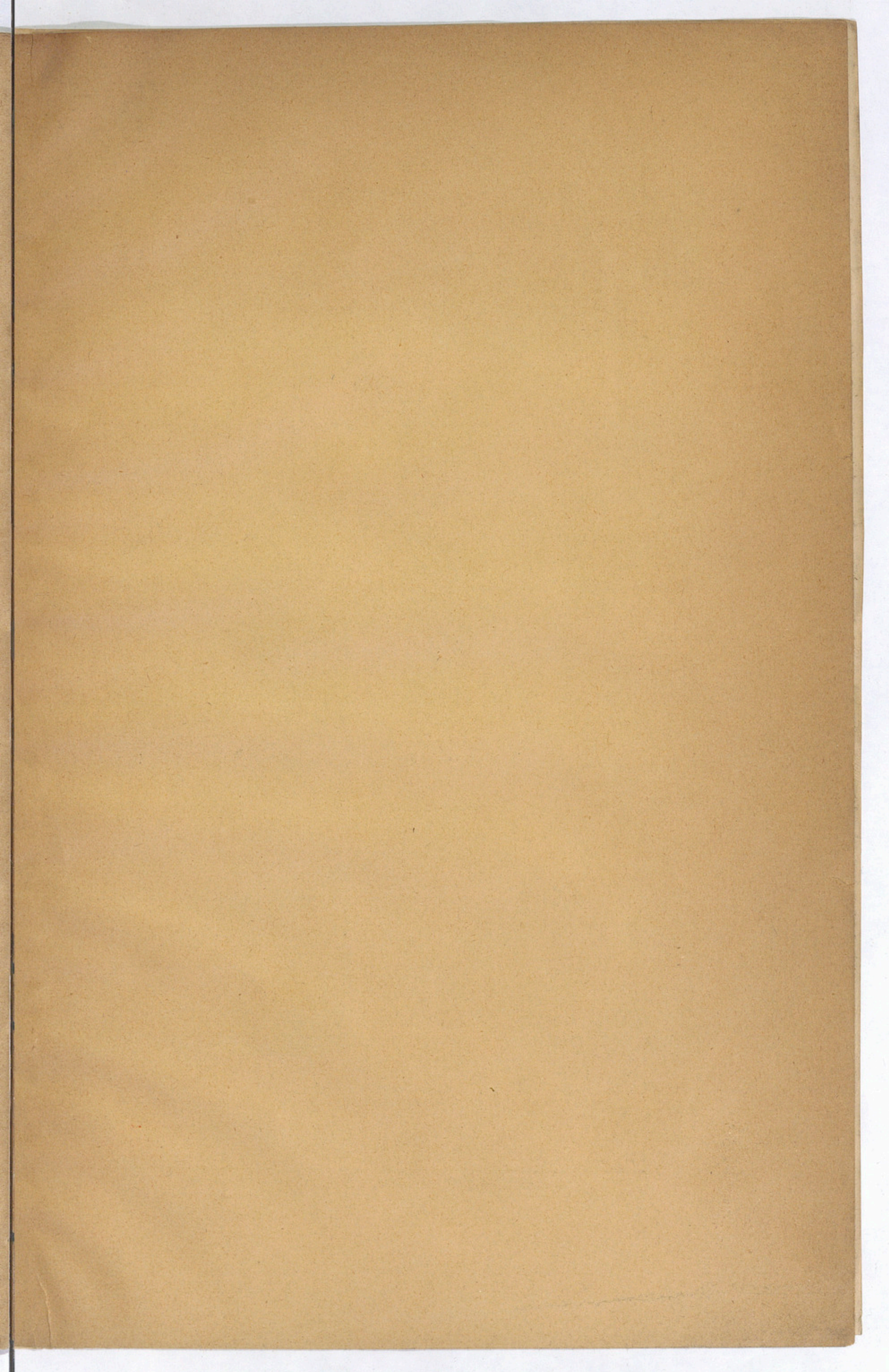
Il serait tout à fait isolé, séparé du service des débiles par un intervalle de 2^m,50 ; une couverture seulement protégerait les nourrices contre la pluie. Le pavillon comprendrait : une grande salle commune pour seize lits de nourrices et seize berceaux. A l'extrémité, un petit couloir conduirait dans la salle de change des enfants des nourrices, pièce grande, bien aérée, avec crèches, balances, eau chaude et froide, baignoires, tables, etc. Une petite pièce à part constituerait l'endroit où on ferait chauffer le lait stérilisé et où on préparerait les soupes pour les enfants plus âgés. Les flacons de lait stérilisé seraient placés dans un endroit frais et même, pendant l'été, dans une petite glacière. Il y aurait encore : water-closet, vidoir, etc., avec un passage permettant la sortie dans la cour et permettant aussi de faire la vidange de ces différentes pièces sans passer à travers le dortoir des nourrices. Il y aurait enfin deux pièces pour la toilette des seize nourrices et un vestiaire avec une case pour chacune d'entre elles.

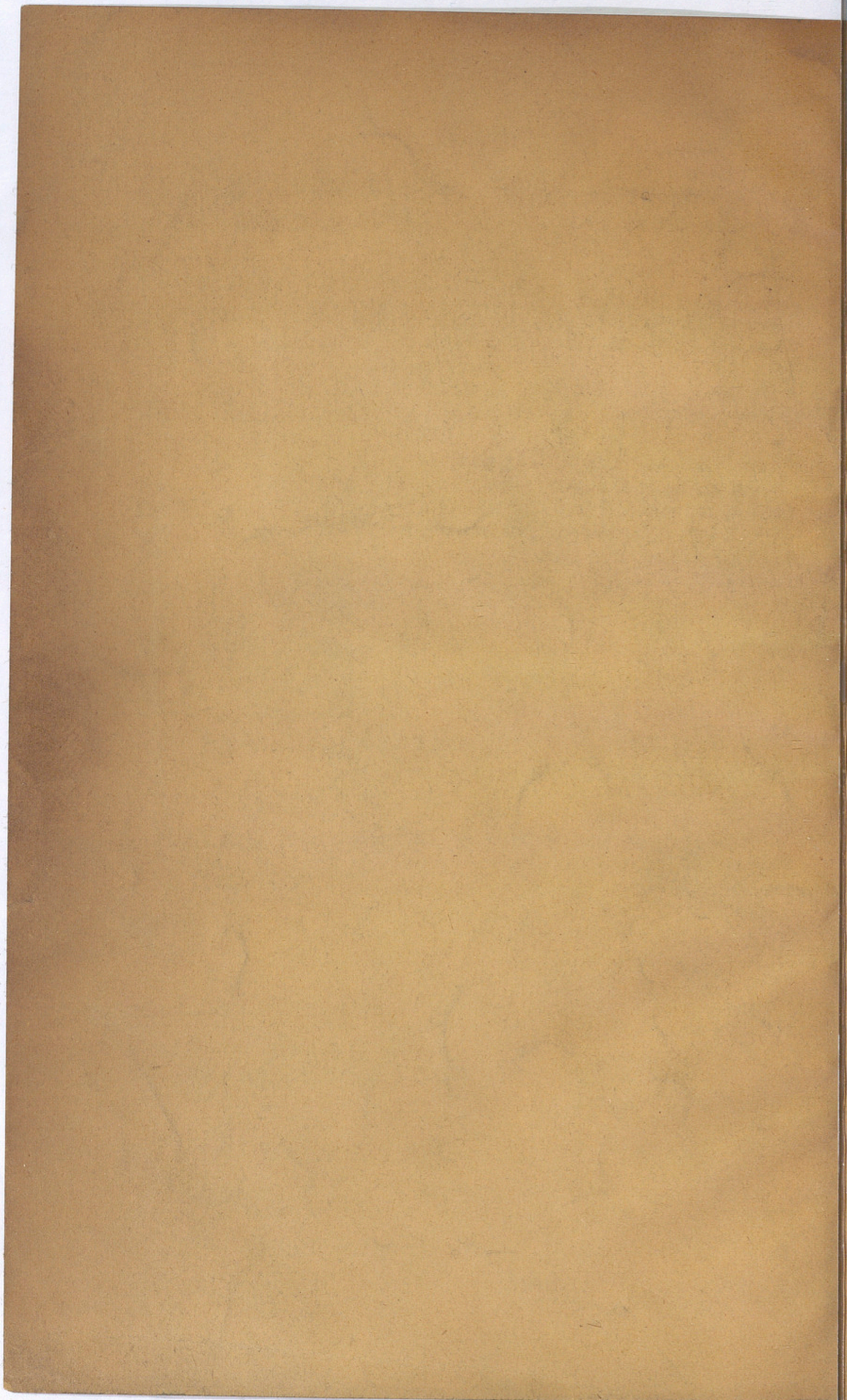
Ainsi se trouveraient réalisés :

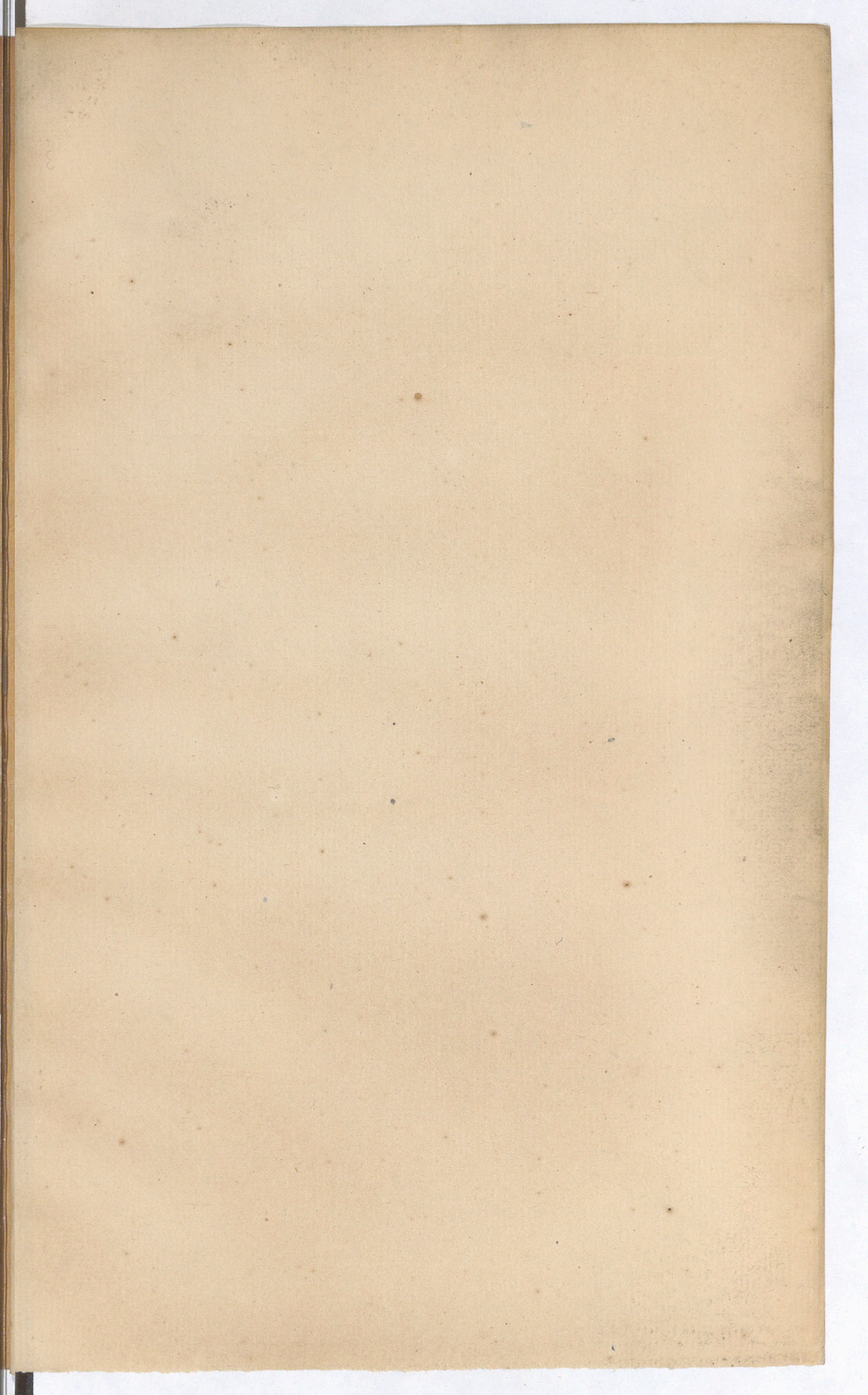
- 1° La séparation des débiles sains ;
- 2° L'isolement des débiles apportés malades ou suspects ;
- 3° La séparation complète des enfants des nourrices, qui ne se trouveraient jamais en contact avec les débiles.

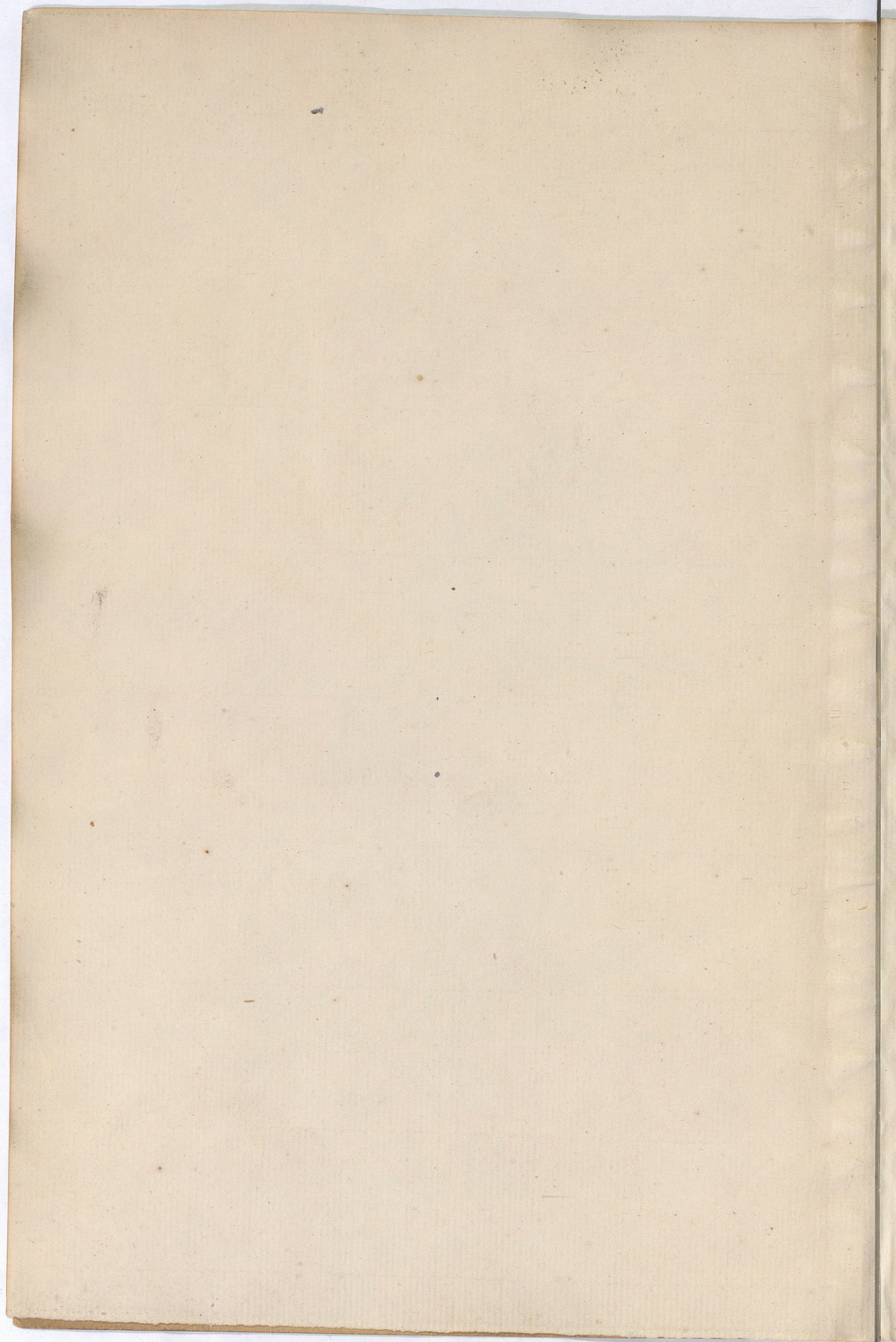
241

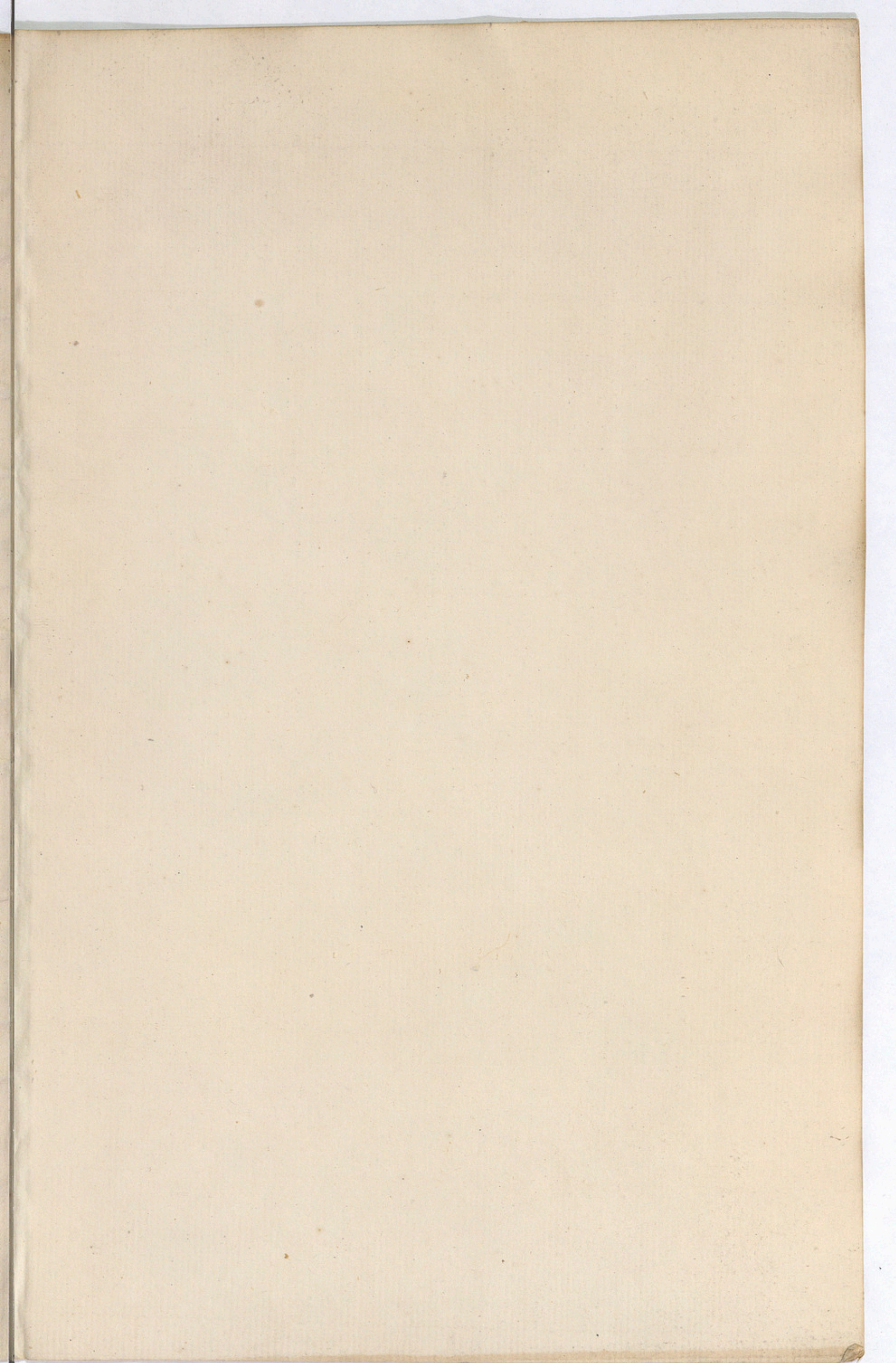












5. I. Communiqué des enfants de la paroisse à la paroisse 1895